

L'ÉCOLE KEUR FATOU KABA

Voyage solidaire au Sénégal

Fin 2013, visite à Paris de Mamadou Gueye, directeur de l'école Keur Fatou Kaba, et de son épouse.

Les contacts sont si chaleureux que des adhérents de l'association demandent que l'on organise un voyage solidaire à Guediawaye.

AU FIL DES DÉPÊCHES

Mur de la honte

Selon le site SudInfo.be, la commune de Mouscron (Belgique), a demandé à la ville française de Wattrelos de construire un mur de 2,50 m de haut afin de séparer le village belge d'Herseaux-Ballons d'une aire d'accueil prévue prochainement pour les gens du voyage. « C'est une mesure de précaution pour la sécurité de nos concitoyens », explique le bourgmestre Alfred Gadenne...

Pas raciste, mais...

Plus de 1800 noyés depuis le début de l'année dans la Méditerranée: « cimetière marin », « mer morte », les titres claquent, les photos choquent, mais rien à faire, la compassion est éphémère. On n'est pas raciste, mais...

Moitié de bourse

Le JDD nous apprend que la « bourse au mérite » attribuée aux bacheliers méritants sera divisée par deux. Estimée peu efficace, elle passera de 1800 à 900€. Dommage qu'on ne sache pas pourquoi.

Sondage

Selon un sondage iTélé Orange, seule l'école maternelle est plébiscitée par les Français, à 76 %. Par contre 50 % estiment que l'école élémentaire fonctionne mal, 71 % le collège et 59 % le lycée. Ces opinions sont plus tempérées chez les parents. Selon la même enquête, les parents mettent l'épanouissement de l'enfant très loin derrière la transmission des connaissances et le goût de l'effort. Mais la question est politique: l'épanouissement reste le second objectif pour les sympathisants de gauche quand il arrive en queue de peloton à droite. L'objectif de réduction des inégalités par l'école ne concerne plus qu'un français sur dix...

Aussi, durant les vacances de février 2015, 13 personnes ont pendant 13 jours vécu sur place, participé à un riche programme d'activités, découvert, échangé, tissé des liens. Nous y avons retrouvé aussi Frédéric, un retraité enseignant, qui chaque année depuis 3 ans forme pendant 6 semaines les enseignants de l'école, ainsi que Félix, notre jeune en service civique, présent dans l'école depuis 6 mois.

TÉMOIGNAGE D'UNE MÈRE D'ÉLÈVES

Des parents d'élèves et des enseignants figuraient parmi les participants. Annie Gafforelli, parent d'élèves, témoigne: « Militante Fcpe depuis une quinzaine d'années, je me suis engagée dans l'association École Fatou Kaba car j'étais très intéressée par la clarté de ses objectifs, sa vision sur l'éducation, ses contributions directes pour répondre à des besoins concrets. À travers cet engagement, je cherche à être cohérente avec les principes citoyens que j'applique ici.

Quand nous avons décidé d'organiser ce voyage solidaire, j'ai voulu en être, pour mieux comprendre le fonctionnement de l'école et renforcer nos liens d'amitié avec l'équipe. Je me suis dit aussi que cela permettrait d'apporter une aide concrète sur le terrain, car en parler c'est bien, le vivre c'est mieux!

Notre accueil là-bas fut chaleureux et nous avons pu mener des ateliers variés: contes, cinéma, danse, peinture murale, activités manuelles, jeux éducatifs, cours d'anglais... ainsi que des activités avec les femmes et les associations du quartier. Quand, le matin, les enfants envahissent l'école, ils apportent la joie de vivre, et les groupes d'enfants sont si conséquents que nous devons diviser les classes en deux. Ma contribution



Le projet

L'association École Fatou Kaba (Paris 20^e) mène depuis 2011 une action d'échange et de solidarité avec une école à Guédiawaye, en banlieue de Dakar. Un échange s'est monté avec l'école élémentaire Tourtille (20^e). De nombreuses personnes donnent de leur temps et de leur savoir, des associations de quartier mettent à disposition leurs locaux. Organisation d'événements et collectes de fonds ont permis d'importantes améliorations dans le bâtiment et l'équipement de l'école. Des missions de retraités bénévoles sont envoyées là-bas grâce à notre partenaire AGIRabcd. Mais c'est la grande qualité et la motivation de l'équipe locale qui a assuré la réussite de ces actions (voir articles dans Liaisons laïques n° 307, avril 2013 et n° 311, mars 2014).

Un grand projet à venir !

L'équipe de Keur Fatou Kaba rêve de créer dans le quartier un centre polyvalent pour la petite enfance, les femmes et l'insertion des jeunes. Aidons-les à en faire une réalité !
Pour tout contact : www.fatoukaba.org.

était axée sur le périscolaire, jeux d'éveil avec la classe d'initiation, travaux manuels avec les CP, confections de chaussures et d'objets décoratifs, calebasses, balais... Les enseignants sont quasi-bénévoles, beaucoup n'ont que peu de formation et les moyens matériels sont limités. L'importance de notre partenariat, en partant de leurs besoins tels qu'ils les expriment, c'est de les renforcer, en moyens matériels et par la formation, pour les aider à avancer dans leur projet.

Mon seul regret durant le séjour, c'est de ne pas avoir pu échanger avec les parents d'élèves. Un de mes plus beaux souvenirs, la sortie scolaire organisée à Dakar avec les CM2, un beau moment !

Je savais qu'au final, en donnant de mon temps et de mon énergie, je recevrais en retour des souvenirs inoubliables des enfants qui ont rythmé nos journées. »

L'ÉCHANGE AVEC L'ÉCOLE TOURTILLE

Dominique, enseignante à l'école Tourtille, raconte : « Depuis la naissance de l'association, des échanges réguliers ont lieu entre nos deux écoles, qui enrichissent mutuellement la créativité de nos élèves : des fiches individuelles réalisées par les enfants où chacun se présente, des banderoles témoignant de notre amitié réciproque, des petits films, des photos, des contes que nous avons créés grâce au kamishibai, la maquette de l'école Keur Fatou Kaba, qui nous a permis de visualiser les travaux de rénovation et d'agrandissement de l'école ; les objets qui s'inspirent de leur artisanat et qu'ils nous envoient.

Peu à peu, de part et d'autre, cette amitié entre les deux écoles devient familière, suscite l'intérêt pour l'autre pays, sa vie et sa culture. Ces échanges sont pour l'instant tributaires des visites que font des membres de l'association à Guediawaye. Aussi le projet d'équiper l'école Keur Fatou Kaba de plusieurs ordinateurs accessibles aux élèves permettra de renforcer et de rendre plus régulier ce dialogue.



QUESTIONS À FÉLIX, JEUNE EN SERVICE CIVIQUE

De novembre 2014 à juillet 2015, Félix, 21 ans, est en mission de service civique à Keur Fatou Kaba, avec l'appui de la Guilde Européenne du Raid. Félix, entraîneur sportif, assure les activités d'éducation physique de l'école et contribue à la formation des enseignants dans ce domaine.

Tu as postulé pour une mission de service civique à Keur Fatou Kaba. Quelle était ta motivation ?

Mon envie d'engagement est d'abord liée au goût du voyage et de la découverte d'autres cultures mais aussi au sentiment de me rendre « utile ». À travers ce type d'engagement, je pense que l'on recherche, en outre, une sorte d'autosatisfaction qui permet d'aller de l'avant et de se prouver qu'on est capable de réaliser quelque chose. Sans oublier une grande envie d'apprendre dans la pratique. J'ai choisi l'école Keur Fatou Kaba parce que cette mission répondait pleinement à mes centres d'intérêt : l'éducation par la pratique, l'animation, et le travail auprès d'un public jeune. En y ajoutant sa position géographique, l'Afrique !

À ton avis, qu'as-tu apporté à l'école à travers ta mission ?

C'est la question que l'on se pose tous les soirs... À mon avis, mon apport est avant tout psychologique. Ma présence offre un soutien moral à l'équipe et procure du bonheur aux enfants. Sur le plan pratique, je pense que les cours d'EPS apportent aux élèves de véritables moments de décompression.

Et toi, que t'a apporté cette expérience ?

Énormément ! Le fait d'être loin de la famille, des amis... Une telle expérience engendre une constante remise en question, ce qui permet de se redécouvrir ! Je pense avoir plus appris sur moi-même lors de ces six derniers mois que dans le reste de ma vie... Au fond, je suis venu en soutien de Keur Fatou Kaba, mais cette école m'a bien plus apporté que je ne lui ai apporté.

IDÉES LECTURES

Destination montagne

Avant de partir en randonnée, trekking et montagne, ce guide vous accompagnera déjà pour vous aider à préparer une trousse médicale adaptée. Pendant le voyage, il sera précieux pour identifier les principales maladies et traumatismes.

Présentées de façon synthétique, les informations, résultats de l'expertise du Dr Cauchy, guide

et médecin de secours en montagne et d'expédition, sont directement applicables.

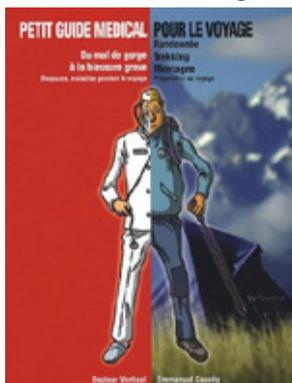
Guide médical pour le voyage
Emmanuel Cauchy
Éditions Ifremont
www.ifremont.com, 2011, 9€

Destination mer

Avant de larguer les amarres, mieux vaut connaître l'environnement marin, générateur de maladies et traumatismes spécifiques. À des lieues de la terre ferme, le lecteur trouve, dans des encadrés orange, les points clés caractéristiques de l'affection et, dans des encadrés bleus, les traitements et les gestes simples, praticables par toute

personne ayant quelques notions de secourisme.

Petit manuel de médecine de bord
Emmanuel Cauchy
Éditions Glénat, 2010, 18, 95€



Lors de ce séjour, j'ai pris en charge la classe de CM2 en binôme avec l'enseignante, Mme Konaté, qui m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse et accepté le projet que je lui présentais. L'idée était, à partir de l'album « Un lion à Paris » de Béatrice Alemagna, d'inventer « Un lion à Dakar » avec les élèves, ce qui leur permettrait de découvrir leur capitale, située à une dizaine de kilomètres de Guediawaye, et qu'ils ont peu l'occasion de visiter. Très vite, les enfants ont accroché à ce projet et imaginé à ce « lion à Paris », un cousin, qui avant de prendre l'avion pour aller le saluer, voudrait connaître Dakar.

Aussi nous avons passé une journée entière à Dakar avec les 18 élèves de CM2... et par un lion en carton qui a découvert la ville avec eux. Cela nous a permis de partager de bons moments avec les enfants dans un autre cadre. L'un de nous, Marc, a réalisé un film de 20 minutes sur le voyage et sur cette journée.

Les jours suivants ont été consacrés à la réalisation d'un livre « Un lion à Dakar » : écriture, photos, mise en page, une expérience dans laquelle les élèves ont mis toute leur énergie.

Ce qui m'a frappé le plus, c'est l'enthousiasme des élèves, leur joie et leur curiosité. Malgré son manque de moyens, l'école Keur Fatou Kaba est un lieu de vie pour ces enfants. L'école n'est pas vécue comme obligatoire mais comme une chance. »

Annie Gafforelli, Catherine Gégout et Dominique Grattepanche

Pour en savoir plus sur ce voyage et sur le livre « Un lion à Dakar », rendez-vous sur : www.fatoukaba.org, rubrique « Voyage solidaire 2015 »

